RENCONTRE

Un prêtre vietnamien à Villemomble

C'est dans le cadre d'un échange appelé *Fidéi Donum* que le diocèse a confié au curé de Villemomble l'accueil du père Chu Trong Huê. Le père Joseph, de son nom catholique, vient en France pour apprendre la langue tout en participant activement à la vie des communautés paroissiales.

Le Père Joseph ne parle pas encore le français ses propos ont donc été traduits par le père Triet lors d'une rencontre au presbytère peu après son arrivée. Originaire de la province centrale de Nghê An, il vient d'une famille d'agriculteurs.

Quand avez-vous été ordonné prêtre?

J'ai été ordonné prêtre le 3 janvier 2018 à Saïgon par l'Archevêque Paul Bui Van Doc. Le parcours pour devenir prêtre est plus long au Vietnam, pour des raisons politiques, et c'est un vrai privilège de recevoir ce sacrement. Après les études qui durent 7-8 ans, nous sommes attachés au service pastoral d'une paroisse plusieurs années avant de recevoir l'accord de notre ordination. Le parcours peut durer 20 ans pour certains prêtres.

Comment vivre sa Foi catholique au Vietnam?

Les catholiques sont peu nombreux au Vietnam, seulement 7 % de la population. C'est une petite communauté très unie et également liée à la communauté protestante. La solidarité œcuménique très forte vient de notre position minoritaire.

Est-ce vous qui avez demandé à venir en France?

Oui. Le français est resté une langue noble au Vietnam depuis

1954 et j'espérais pouvoir l'apprendre.

Comment comptez-vous partager votre temps?

Je vais avoir 20 heures de cours de français par semaine à l'Alliance française à Paris. Pour les activités en paroisse, je célèbre déjà les messes. Dès que je parlerai suffisamment bien, je souhaiterais faire des visites aux personnes âgées ou isolées. Plus tard, j'aimerais également suivre un groupe de jeunes.

Que connaissiez-vous de la France ?

J'ai de la famille éloignée vers Toulon, mais je ne connais que le nom de la ville. Les premières images sont celles de Paris: la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe ou Notre-Dame. Il y a ensuite le foot, la victoire de la coupe du monde en 1998 et le Stade de France. Je connais aussi un peu la chanson «Frère Jacques». J'espère aussi pouvoir aller à Lourdes et à Lisieux qui sont des lieux de pèlerinages connus des catholiques du monde entier.

Comment avez-vous préparé votre venue?

J'ai appris à célébrer la messe en français quelques mois avant mon départ.

Qu'est-ce qui vous a marqué à votre arrivée en France?

Il s'est passé un événement qui m'a marqué pour le reste de ma vie. L'archevêque Paul Bui Van Doc qui m'a ordonné prêtre est

fidei Donum : « don de la foi »

Ce sont les deux mots latins en tête de l'encyclique du Pape Pie XII du 21 avril 1957 invitant les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Eglise », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés, restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission.



De gauche à droite, le Père Joseph, son oncle et le Père Triet.

décédé le 6 mars dernier à Rome en sortant d'une messe présidée par lui-même. Son corps a été rapatrié au Vietnam le 15 mars, jour où je quittais moi-même mon pays pour venir en France.

Que retenez-vous de vos premiers jours?

Le froid! Je suis parti du Vietnam, il faisait 35°. Le 17 mars, j'ai participé au pèlerinage diocésain de Saint-Joseph, il pleuvait et il faisait 10°. C'était très dur. Mais j'ai été réchauffé par l'accueil de toute la communauté villemombloise. Toutes les personnes que j'ai vues sont vraiment très gentilles avec moi et je suis heureux d'être ici.

Odile B

Le Vietnam et la Foi

La religion « d'État » au Vietnam est le bouddhisme, suivi du taoïsme et du caodaïsme (religion syncrétiste spécifiquement vietnamienne). Juifs et musulmans sont très peu représentés. 8 % de la population est chrétienne, 7 % de catholiques et 1 % de protestants. En 2011, l'Église du Viêt Nam comptait 1 500 séminaristes dans sept grands séminaires et 80 000 jeunes laïcs engagés dans la catéchèse.